

Mlle Barry s'est levée au choc des verres et elle prononça le discours charmant que voici :

Mesdames,

L'aimable président de ce mémorable banquet m'a priée — instantanément, vous n'en doutez pas — de vous souhaiter une féminine bienvenue parmi nous. Notre ville se réjouit, chaleureusement, d'offrir aujourd'hui une hospitalité toute canadienne, je veux dire toute française, à nos grands frères, de passage, ces maîtres de là-bas, ainsi qu'aux femmes charmantes et distinguées qui les accompagnent.

Vous l'avouerai-je candidement ? ce périlleux honneur que l'on m'a confié, et auquel j'aurais attribué, en tout autre moment, une petite intention malicieuse, m'a fait une joie extrême et ne m'a pas causé l'embarras que la juste connaissance de mes moyens modestes aurait pu me donner.

Il est si bon de pouvoir laisser parler à l'aise son cœur de français et si doux de donner libre cours à des sentiments dont la sincérité rend l'expression facile.

Accueillir visiteurs et visiteuses de France dans notre jeune pays, encore embaumé, de la forte odeur de son passé, rendre hommage au mérite, à l'esprit et à la science, c'est en toute occasion, un fin et délicat plaisir, dont le charme s'accroît encore lorsque la mission dont ils sont chargés intéresse si profondément le sort de notre souffrante humanité.

Sans empiéter sur le terrain de la discussion qui va s'ouvrir aux prochaines délibérations du congrès de Washington, et puisque nous causons ici familièrement entre femmes, laissez-moi vous dire combien nous apprécions le grand exemple que vous nous donnez de l'autre côté de l'océan.

Nous avons, dans notre population canadienne deux grands fléaux à combattre : l'excessive mortalité infantile et la fréquence de la tuberculose.

Tout le monde admire les vertus prolifiques de la femme canadienne-française, vertus qui sont les fruits du respect de notre population pour les enseignements religieux et humains. Mais cette fécondité, qui a multiplié de si merveilleuse façon le petit nombre de Français attachés au sol après la session de notre pays, ne va